



## La nouvelle Banque de l'habitat du Niger présentée à la presse



# L'Actualité

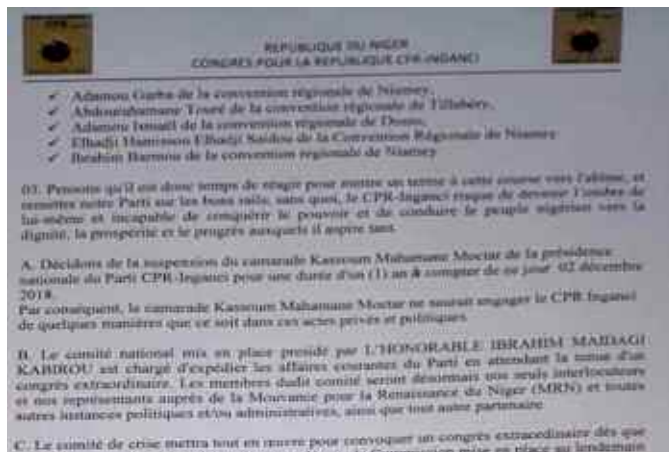
Hebdomadaire Nigérien  
d'Informations générales,  
de réflexions et d'opinions

**10<sup>ÈME</sup> ANNEE N° 484**  
du 04 au 10 Décembre 2018 Prix : 300 FCFA

BP : 383 Tél. : 20 73 30 91  
Email : actualite98@yahoo.fr  
Site web : www.lactualiteniger.com

Présidence du CPR-Inganci :

## Kassoum Moctar suspendu... !



## Ançar Dîne international, une association religieuse ou une secte religieuse ?

Insécurité :

**Des individus armés  
attaquent un poste  
avancé des FDS à Téra**

Enseignement supérieur :

**L'UENUN lance un  
ultimatum de 72 heures**



## L'état de la sécurité humaine

Insécurité urbaine :

**Deux groupes de  
malfrats mis  
hors d'état de nuire**

# La nouvelle Banque de l'habitat du Niger présentée à la presse

Le Directeur général de la nouvelle Banque de l'habitat du Niger a animé, samedi, un point de presse au siège de l'institution. Il s'est agi pour M. Abdou Rabiou de présenter la banque à la presse, à deux semaines de son inauguration officielle, en présence du Président de la République Issoufou.



n°2017-933/PRN/MDH du 5 décembre 2017. Domicilié dans les livres de la banque, ce fonds vise «à faciliter l'accès au crédit habitat à caractère social à travers notamment la bonification des taux d'intérêt, la garantie des prêts et le refinancement des crédits logements». Selon son Directeur général, la Banque de l'habitat du Niger est une Société anonyme avec un Conseil d'administration et un capital de dix milliards (10.000.000) de francs CFA. Son actionariat est structuré ainsi qu'il suit : la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS) avec 25% du capital, l'Etat du Niger avec 20%, la Société de patrimoine de mines du Niger (SOPAMIN) avec 20%, la Société nigérienne des produits pétroliers (SONIDEP) avec 20%, la Banque ouest-africaine de développement (BOAD) avec 8,25%, la Société nigérienne des banques (SONIBANK) avec 5%, des privés avec 1,25% et la Nigérienne d'assurances (NIAASSURANCE) avec 0,5%. La Banque de l'habitat du Niger a pour mission d'apporter son concours financier à la promotion immobilière en général, à la production et à l'amélioration de l'habitat social en particulier ; à mobiliser les ressources adaptées au financement des projets immobiliers et à offrir toutes les gammes des produits et services bancaires innovants à la clientèle. C'est le samedi 15 décembre prochain, que la nouvelle Banque de l'habitat sera officiellement inaugurée, en présence du Président de la République Issoufou Mahamadou. Le siège de cette banque est situé à la place Toumo de Niamey.

DM

Selon son Directeur général, la Banque de l'habitat du Niger a été agréée par arrêté n°0335/MF/DGOF/R/DMCE du 26 juillet 2018 et inscrite sur la liste des banques de l'UEMOA sous le numéro H 0208H. Rappelant le contexte de la création de la banque, M. Abdou Rabiou a indiqué que selon des données de l'Institut national de la statistique (INS), il existe un déséquilibre entre l'offre et la demande sur les logements du Niger. Il a aussi évoqué une étude de la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'ouest (Bceao) sur l'analyse des conditions de financement bancaire de l'habitat dans les pays de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (Uemoa). M. Abdou Rabiou a conclu que le financement de l'habitat au Niger actuellement insuffisant, rappelant qu'en 2013 il était de 14,2 milliards de francs CFA et d'un peu moins de 20 milliards de francs CFA en 2017, représentant environ 4% du total de crédits contre une moyenne Uemoa de 2%. Pourtant, a-t-il précisé, la question du financement de l'habitat

est importante en raison de ses enjeux socio-économiques. Le Directeur général de la Banque de l'habitat du Niger a, en outre, expliqué toute l'importance du logement dans nos sociétés, notamment le fait qu'il serve de cadre d'unité de production informelle et de logement. C'est donc au regard de l'importance des logements sociaux, a-t-il rappelé, que le Gouvernement du Niger a pris les dispositions nécessaires pour mettre en œuvre les actions et programmes prévus par la Loi n°98-054 du 29 décembre 1998 relative à la Politique Nationale de l'Habitat et du Développement Urbain, qui accorde des avantages aux promoteurs immobiliers dans le cadre de la production des logements sociaux en partenariat public-privé, dont des exonérations fiscales de l'ordre de 40%. C'est cette loi qui a prévu la mise en place de structures et mécanismes de l'habitat, dont la Banque de l'habitat qui a été renforcée par son instrument d'accompagnement qu'est le Fonds national de l'habitat (FNH) créé par décret

23 octobre–2 décembre 2018

## Abdoulaye Moulaye, 40 jours déjà ...



Quarante jours déjà que tu nous as faussé compagnie.

Haidara, donc lion (« Haidar »), vrai lion de Tombouctou, « la ville aux 333 saints », tu t'en es allé rejoindre ta dernière demeure naturelle : le paradis.

Toi, le digne descendant de Halima ou « Chibo » du Kourfèye, celle-là même qui, selon notre légende, après avoir défié le colon, a pu marcher sur l'eau de notre précieux Niger, tu es parti rejoindre tes ancêtres.

Je témoigne que tu t'y étais bien préparé depuis fort longtemps, puisqu'averti du destin qui t'a

été assigné au jour de ta naissance par les paroles du Sage Amadou Hampâthé Bâ : "tu es entré dans une existence dont tu ne sortiras pas vivant, quoi que tu fasses".

Mais Abdoulaye, tu savais, de par le dur et ingrat métier que tu as choisi d'embrasser, mais ô combien exaltant, que tu ne mourras pas, puisque les artistes ne meurent jamais.

Ta douce moitié Haoua, et tes enfants, Haidara, Salim, Ahmed, Nabila, s'en sont très vite rendu compte et se sont résignés à sécher leurs larmes pour affronter la vie, afin de mériter de porter ton prestigieux nom et honorer ton combat pour la dignité, celui qui a toujours constitué le ciment de notre fraternité. Puisque la mort n'a pas de remède, même si certains, de par leur attitude, semblent en douter encore. Et que tout compte fait, « la vie ne vaut rien...mais rien ne vaut la vie », comme le dit l'adage.

Par ces mots "Je rends un hommage bien mérité à l'amitié quand elle est sincère et à la parenté quand elle est bien entretenue". Avais-je le choix ?

**Repose en paix Abdoulaye !**  
**Djibril Baré**  
**Ton cousin de Tombouctou**



Société d'Information et de Responsabilité Limitée (SARL)  
au Capital de Quatre Millions Six Cent Mille (4 600 000) francs CFA  
Siège quartier Terminus B.P. 383 Tél : 20 79 30 91 Niamey - République du Niger  
RCCM/NI-MR-2014-B-1594 du 02 juin 2014 - NF 11 715/R  
E-mail: actualite98@yahoo.fr Site web: www.actualiteniger.com

**Promoteur Directeur Général**

Elhadj Omar Cissé  
Tel: (+227) 20 79 30 91 - Cel: 91 17 77 77 - 96 86 33 33  
E-mail: actualite98@yahoo.fr

**Directeur de Publication**

Maharou Habou  
Oumarou  
Cel: 96 11 29 81  
oumaroumaharou@yahoo.fr

**Service Commercial & Publicité**

Cel: 96 89 94 84

**Conception & Composition**

"L'Actualité"

**Camera, Photo**

Omar Djibo

**Tirage**

6 pages 1 500 exemplaires

sur les presses de la GIN

BP : 383 Niamey

**Rédaction**

Dan Mallam

Maharou Habou

Youssef

Amadou Moussa

Présidence du CPR-Inganci :

# Kassoum Moctar suspendu... !

**La crise qui s'est emparée du CPR-Inganci risque d'emporter le Président Kassoum Mahamane Moctar qui fait de plus en plus l'objet d'une sérieuse contestation au sein de sa formation politique. Depuis quelques mois, ce jeune parti qui a réussi à se faire une place de choix sur l'échiquier politique est sous les projecteurs de l'actualité nationale. Il traverse une étape tumultueuse qui fait dire à de nombreux analystes qu'un air de règlement de comptes entre certains militants plane sur le parti. Si le tiraillement perdure, le président Kassoum risque de perdre la présidence de ce parti qui ne dispose pas de statuts et règlements intérieurs définitivement adoptés.**

à la MRN, le comité de crise a rejeté la dissolution de la convention régionale de Niamey et "l'exclusion" ou "suspension" de certains militants dont, entre autres, le député Ibrahim Maidagi Kabirou.

A cette allure, Kassoum Mahamane Moctar aura du mal à imposer un code de conduite au sein du parti. Il est boudé par une grande partie des militants.

M.H



La crise que traverse le CPR-Inganci est perceptible au niveau des conventions régionales de Maradi, Niamey et Tillabéri. Toutes ces structures bouillonnent. Elles sont en effervescence depuis que le Président du CPR-Inganci a cru pouvoir agir à sa guise en prenant seul toutes les grandes décisions qui engagent la vie du parti. De nombreux militants à l'image du Secrétaire Général du parti qui a rendu le tablier il y a de cela quelques mois reprochent à Kassoum Moctar son manque de transparence dans la gestion du CPR-Inganci. Pire, depuis sa nomination en qualité de Ministre il excelle dans un indicible zèle.

Cette attitude longtemps décriée par les militants a débouché sur la création de deux bords antinomiques au sein du parti. L'aile dissidente qualifie la gestion de Kassoum de "patrimoniale". Pour ses pourfendeurs, il a non seulement fait de cette formation politique un instrument pour sa promotion mais également un fonds de commerce. Pire, il profite de l'absence de transparence dans la gestion du parti pour se livrer à des nominations fantaisistes. C'est tout ce chapelet de maux que les militants reprochent au ministre Kassoum qui justifie sa suspension pour une durée d'une année.

Rappelons qu'après l'exclusion temporaire du député Kabirou du CPR-Inganci, la situation s'est dégradée. Elle avait occasionné la création d'un Comité national de crise qui s'est donné pour mission de remet-

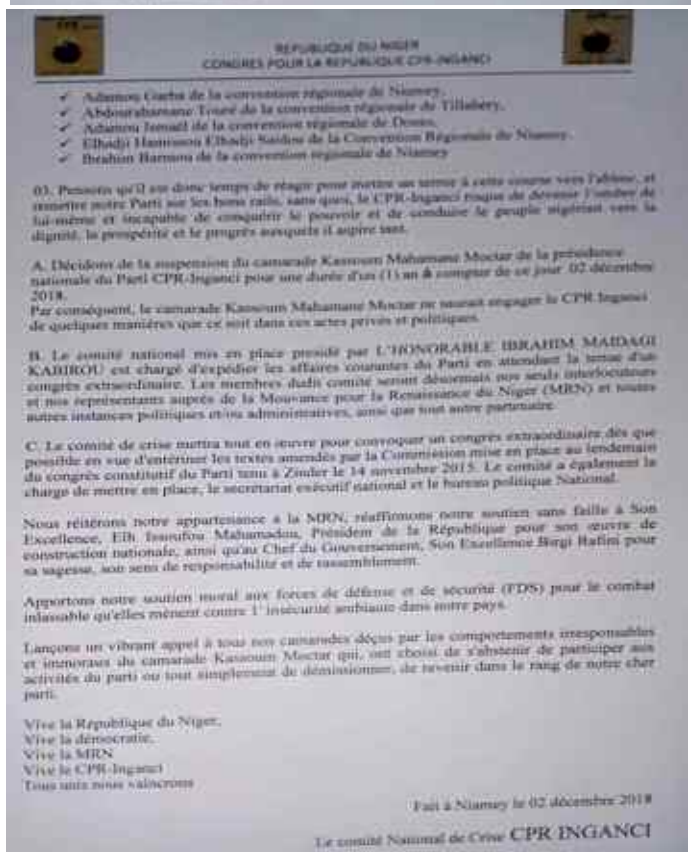
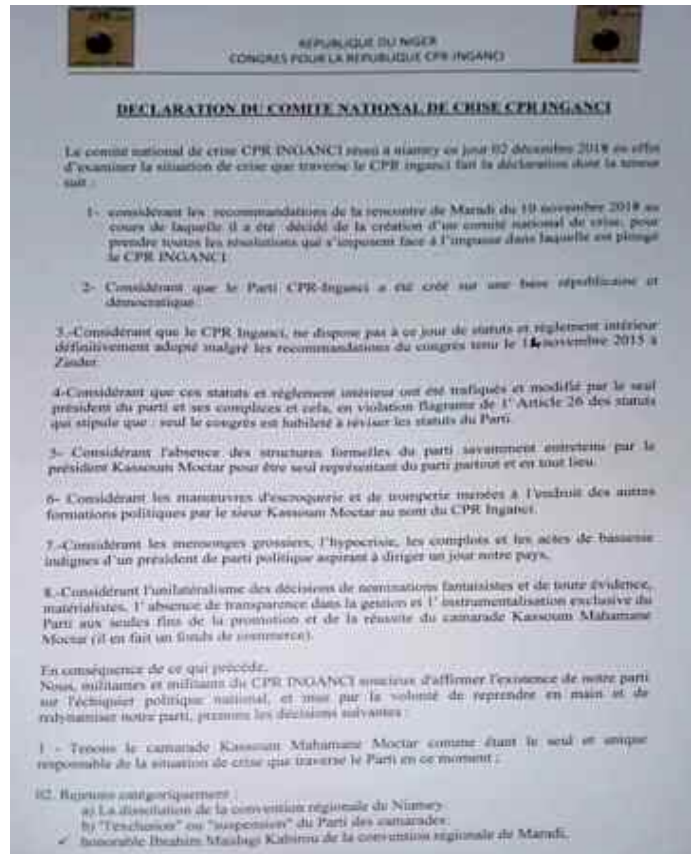
tre de l'ordre dans le parti. Ainsi, le dimanche 2 décembre dernier, ce comité s'est réuni à Niamey pour décider du sort de certains militants. Après un examen minutieux du chaos dans lequel le parti est plongé, le comité a porté le chapeau de la situation sur le Président qui brille dans des agissements qui mettent en péril la cohésion des militants. Il est, selon le comité de crise, le seul responsable de la situation que traverse le parti.

Les membres du comité accusent en effet le sieur Kassoum de manœuvres "d'escroquerie et de tromperies" menées à l'endroit des autres formations politiques au nom du CPR-Inganci. Il use de l'absence de structures formelles pour être le représentant du parti partout et en tout lieu.

En conséquence, le comité de crise a décidé de suspendre Kassoum Mahamane Moctar de la Présidence du parti pour une durée d'un an. Il ne saurait aussi engager le parti dans ces actes privés et politiques.

Par ailleurs, le comité national de crise mis en place présidé par le député Ibrahim Maidagi Kabirou est chargé d'assurer les affaires courantes du parti en attendant la tenue d'un congrès extraordinaire. Les membres dudit comité seront désormais les seuls interlocuteurs et représentants du parti auprès de la MRN et toutes autres instances politiques et/ou administratives ainsi que tout autre partenaire.

Tout en réitérant son appartenance



Insécurité urbaine :

## Deux groupes de malfrats mis hors d'état de nuire



Le 30 novembre dernier, deux bandes de malfrats ont été présentés dans les locaux de la Direction de la Police Judiciaire (DPJ). Selon les explications de la police, la première bande est composée de sept personnes. Ils ont été appréhendés suite à un homicide commis par un

voleur qui est rentré dans un domicile pour commettre du vol. Mais le propriétaire du domicile l'a surpris et a tenté de le maîtriser d'où il a été mortellement atteint par un coup de couteau au cou. Le voleur ainsi que six autres personnes sont gardées à vue dans la même affaire.

Concernant la deuxième bande, il s'agit d'une association composée de quatre malfrats qui visent les taximen comme leur proie. Ils prennent souvent un taxi dans la nuit et profitent des endroits moins fréquentés pour s'emparer du taxi ou même tuer le taximan s'il le faut.

Cette nième prise de la police prouve à suffisance l'exploit de celle-ci dans sa lutte contre la criminalité urbaine. Ces derniers temps, elle a réussi avec brio à mettre la main sur de nombreux groupes de bandits qui perturbent la quiétude dans la capitale.

Hormis cette prouesse, la police nationale a également saisi des

drogues à Agadez et Makalondi la semaine dernière. En effet, le commissariat spécial de Makalondi a procédé à la saisie de 7000 comprimés de Diazepam à bord d'un camion usagé en transit. Le mis en cause qui venait de Lomé pour se rendre à Niamey est gardé pour trafic international de drogues à haut risque.

A Agadez, il a été saisi par les éléments de la police en poste à la barrière route Tahoua 17 Kilogrammes du chanvre indien lors de la fouille dans un bus de transport voyageurs en provenance de Niamey.

M.H



NATION

## Ançar Dîne international, une association religieuse ou une secte religieuse ?



Prononcer l'expression « il n'y a de Dieu qu'Allah et Muhammad est son messager » suffit pour rejoindre la communauté musulmane. Cheikh Chérif Ousmane Madani Haidara, le Guide spirituel d'Ançar Dîne international, pour sa part, estime qu'être musulman de naissance ne suffit pas et n'est pas une garantie de comportements conformes à la religion. Pour lui, on peut être musulman et être criminel ; on peut prier et tuer, violer ou commettre l'adultère. C'est en ce sens, que la « baya », pour lui, représente une sorte de réengagement, de réconfirmation de la foi musulmane. La « baya », « al-islamiyya », effectuée publiquement, se compose de six serments :

- 1- Je n'associerai rien à Allah ;
- 2- Je ne volerai jamais ;
- 3- Je ne commettrai pas l'adultère ;
- 4- Je ne tuerai jamais mes enfants ;

5- Je ne commettrai aucun déshonneur ni par les mains ni par les pieds ;

6- Je ne désobéirai jamais au prophète Muhammad (PSL).

Le fidèle ayant exécuté cette première « baya » pourra, par la suite, effectuer une seconde « baya » appelée « al-Rizwân » qui l'engage vis-à-vis de la cause de l'association Ançar Dîne international. Cette dernière est formulée de la façon suivante : « Allah est mon témoin ; le Coran est mon témoin ; le Cheikh est mon témoin ; vous les musulmans êtes mes témoins ; si je trahis la confiance du maître, qu'Allah et le Coran abolissent mon avenir ».

Après cette seconde « baya », chaque fidèle est tenu de verser 650 FCFA de cotisation mensuelle. Or, Ançar Dîne international revendique aujourd'hui plus d'un millions d'adeptes ayant accompli la baya al-Rizwân. Faites vous même le calcul pour se faire une idée de la somme que ce secte, pardon je voulais dire association, récupère des mains de ses adeptes à la fin de chaque mois. Comme pour dire qu'il est plus facile de s'enrichir dans un pays où les gens sont pauvres, ignorants, stressés et complètement déçus de la vie en utilisant la religion comme couverture...

S. Sissoko

Insécurité :

## Des individus armés attaquent un poste avancé des FDS à Téra

Le 30 novembre 2018 au crépuscule, des individus armés non identifiés ont ouvert le feu et attaqué un poste avancé des Forces de Défense et de Sécurité à Téra dans la région de Tillabéri. L'attaque a précisément eu lieu sur un poste situé à la frontière nigero-burkinabé.

Selon une communication du Syndicat national des agents des douanes, un agent des Douanes a été abattu par ces criminels. Son corps serait découvert à côté du bâtiment en chantier de la douane dudit poste aux environs de 02h21mn heure locale, a indiqué le syndicat.

Seulement, selon le syndicat des agents des douanes, il semble important de connaître les circonstances réelles de la mort du jeune agent.

«Savoir pourquoi sa mort n'est constatée qu'après le départ des assaillants. L'on dirait après que l'accalmie eût été installée. Imaginez de 21h, ce n'est qu'à 02h21 que son

corps aurait été identifié. Tout nous laisse croire qu'il se soit retrouvé seul face à ces bandits. Peut-être à court de munitions. Une investigation dans ce sens est à envisager et si tel est qu'il est mort l'arme à la main, il est à honorer en digne et brave soldat, fils de la nation", a déclaré le syndicat.

Cette attaque intervient à moins d'un mois après ceux de Makalondi dans la même région. A l'Est du pays, des attaques attribuées aux éléments de la secte Boko Haram avait fait huit morts la semaine dernière. Rappelons que les assaillants ont attaqué un bâtiment dans la commune de Toumour où se reposait une équipe de foreurs et techniciens de l'entreprise française FORACO. Ils ont ouvert le feu sur le personnel qui dormait et ont tués huit personnes, dont sept employés de la Société et un fonctionnaire du Ministère de l'Hydraulique. Cinq autres personnes ont été blessées, dont 2 grièvement. M.H

Enseignement supérieur :

## L'UENUN lance un ultimatum de 72 heures

L'union des étudiants nigériens à l'université Abdou Moumouni de Niamey, UENUN, projette une grève si ses revendications n'aboutissent pas. Ce lundi 3 décembre, la structure a lancé un ultimatum de 72 heures au Gouvernement. Elle exige, entre autres revendications, le paiement de l'aide sociale.

Sur un autre plan, l'UENUN s'est prononcé sur la situation sécuritaire du pays ponctuée par la résurgence des attaques terroristes dans certaines parties du pays. Ces attaques, pour rappel, ont occasionné des pertes en vie humaines et le kidnapping de 15 jeunes filles à Tou-



mour dans la région de Diffa. L'UENUN a demandé à ses militants de rester mobilisés pour des éventuels mots d'ordre.

M.H

# L'état de la sécurité humaine



La sécurité se dit généralement de la tranquillité de l'âme et de la quiétude. C'est un état d'esprit, un sentiment de sérénité, de confiance et de sûreté. Elle héberge la vie qui se meut à l'abri du danger, du risque et de la menace. Elle relève à la fois des conditions dans lesquelles l'homme vit, et de la manière dont l'homme perçoit l'environnement dans lequel il vit. Dans quel état sont la tranquillité et la quiétude au Niger ?

Celle-ci et celle-là s'amenuisent à vue d'œil. Il faut tenir de l'autruche pour ne pas s'en apercevoir.

Mais questionnons la situation afin qu'elle témoigne. Le Niger pré-électoral est-il en paix ? Les activités sociales, économiques et religieuses, sont-elles exemptes de violence ? Les citoyens nigériens vivent-ils dans un environnement sécuritaire ? Ce questionnement nous mène au cœur de la sécurité humaine.

Le Nigérien vit dans la crainte du ciel et de la terre. Il a peur une la pluviométrie soit inféconde et que la terre ne donne pas de fruit. Il a peur du climat qui charrie canicules, sécheresses et autres catastrophes naturelles. Il a peur des disettes et des famines récurrentes. Il a peur de l'État qui punit, réprime et viole les libertés fondamentales. Il a peur de la justice rébarbative qui n'est pas la même pour tous. Il a peur de la soif et des coupures d'eau. Il a peur des ténèbres et des interruptions d'électricité. Il a peur des fins de mois qui reviennent, sans qu'à terme échu, les salaires soient perçus. Il a peur du marché dans lesquels les produits de première nécessité sont hors de portée de sa bourse. Il a peur des centres de santé qui n'offrent point de médicaments et des hôpitaux qui sont des mouiroirs. Il a peur de la religion qui

devient intolérante, extrémiste et violente...

Combien de fois les libertés d'expression et de pensée, d'opinion et de presse, d'association, de manifestation et de réunion ont été étouffées ? Combien de partis ont été concassés ? Où sont passés par millions, par milliards les deniers publics ? Ont-ils rencontré ceux qui hier tiraient le diable par la queue, et qui aujourd'hui sont riches comme Crésus ?

**Mai Boulala! Qui as-tu châtié ? ...**

Le microcosme politique est enflé d'injustices, d'offenses, d'hostilités, d'aigreurs et de ressentiments, de rancunes et de rancœurs. La politique est en fusion. La trahison et la fourberie, la déloyauté, la duperie et la tromperie, la lècherie et le léchage, la flagornerie et la flatterie, les intrigues et les combines, l'ignominie et la nuisance, la calomnie et la menterie, formant un magma incandescent, coule déjà de son volcan.

Coulée de lave politique, impitoyable, qui brûle, détruit, anéantit tout ce qui s'oppose à son avancée.

On court, on se bouscule, on tombe, on se piétine, on se rue vers 2021 qui est, à la fois, cause de l'éruption et abri contre l'explosion. Mais 2021 un abri étroit qui ne peut contenir tous les fugitifs. L'accès à l'abri sera ardu. Une victoire éclatante aurait été remportée, si les Nigériens avaient réussi à nourrir les Nigériens. L'aide humanitaire persistante, les distributions gratuites de vivres, les ventes de céréales à prix modéré menées par le gouvernement, montrent notre incapacité à atteindre l'auto-suffisance alimentaire. De quelle tranquillité, de quelle quiétude peut-on jouir quand le pays entier, sous pression, est vulnérable ?

Les efforts consentis n'ont éloigné du Niger ni le spectre de la famine, ni les affres de la faim et de malnutrition. Bon an mal an l'équilibre alimentaire demeure fragile. Selon les endroits, et si l'on se fie aux instruments (Famine Early Warning System) mis en place pour mesurer l'ampleur de l'insécurité alimentaire, celle-ci prend diverses formes sur notre terroir : insécurité alimentaire minimale, stress alimentaire, crise alimentaire, urgence alimentaire. La 5e phase est celle de la famine dont nous sommes épargnés.

Pendant, chaque année, au



moins 1,3 million d'enfants souffrent de malnutrition aiguë. L'aperçu sur la sécurité alimentaire de la période juin-août 2017 (OCHA), montre que « 1 269 000 personnes sont en situation de crise et 44.000 autres en situation d'urgence »

On ne se tromperait donc pas en affirmant que l'insécurité n'est pas seulement l'affaire de l'esprit, elle est aussi celle du ventre. On a dit avec raison que « ventre vide n'a pas d'oreille » mais on a oublié d'ajouter que le ventre vide contient suffisamment de tourments pour empêcher à l'esprit de tendre vers la tranquillité.

Que dire de l'insécurité sociale ?

Privation d'eau et d'électricité. Calvaire sous la canicule ! Saura-t-on un jour, les pertes physiques, les dommages psychologiques et matériels causés dans les ménages, dans les hôpitaux, dans l'économie par ses interruptions. ? Le Niger semble être pris dans un cycle infernal : celui de la dette. Il s'endette pour payer ses dettes et pour combler ses déficits. Ceux qui contractent la dette en jouissent. Ceux qui n'en jouissent point en pâtiront. Certains ne sont pas encore nés. Les deniers publics font bon ménage avec les intérêts particuliers. Ils sont mis au service de la politique politicienne. Ils sont dilapidés dans des dépenses de prestige et dans des infrastructures non rentables. Les finances publiques semblent être dans un piteux état, le Trésor public ne se porte pas mieux. Les salaires qui, pour une grande part font tourner l'économie ne sont pas payés à terme échu. Pétrole, uranium et or, à quoi servez-vous ? À orner la balance commerciale ?

De quelle type de tranquillité, de quel genre de quiétude jouissent maîtres et élèves, professeurs et étudiants, éducateurs et appre-

nants, quand les conditions de vie, les conditions d'études et de travail sont exécrables, quand les bourses sont vides, quand les salaires et les pécules sont miséreux, quand les ventres sont essorillés, et que les esprits sont sevrés ?

L'école, l'apprentissage, l'éducation, les connaissances, le savoir et les compétences tiennent à la fois du ventre et de l'esprit. Quand l'un se remplit dans la quiétude et que l'autre se meuble dans la tranquillité, l'avenir peut être envisagé dans la sûreté.

Mais il faut encore, pour qu'ils s'épanouissent pleinement, que l'État assure leur protection. Or, aux deux extrêmes, ils connaissent le même sort : terrorisés, pillés, déplacés, enlevés, égorgés. Le Niger n'est donc plus le havre de paix qui toisait ses pairs malheureux ? Est-ce parce que le Niger a renoncé à être la tombe de Boko haram, que Boko haram y ouvre des tombes ? Le Tchad, notre voisin, qui ne fait pas de fanfaronnades, châtie bien Boko haram, non pas parce que la bravoure est tchadienne, non pas parce que l'armée tchadienne est plus intrépide que la nôtre, mais parce qu'elle est plus équipée et plus soutenue que la nôtre. Notre sécurité, passe par un réarmement, et un meilleur support de la Grande muette, malgré les peurs qu'elle inspire.

Que personne ne se trompe, que personne ne se laisse leurrer. Gouvernants vous ne pouvez gouverner décemment, si vous ne mettez votre pouvoir au service de la sécurité humaine. Gouvernés, le bien-être auquel vous aspirez est dans la sécurité humaine, dans la quête de liberté, d'égalité, de justice et de dignité qui les fonde et les légitime. Cette sécurité, nous devons la vouloir ensemble.

Dr. Farmo M.

La Connaissance des Anciens N°7 :

# Les rois mages



## Qui sont les 3 MAGES ?

La tradition parle de Rois Mages, mais dans Matthieu 2,1-16, comme dans l'œuvre de Maria Valtorta, on ne parle que de Mages. Mais ils sont bien trois, ce que ne précise pas l'Évangile, mais la tradition.

Ce sont des hommes de science et de foi. Ils sont puissants et riches. Astrologues, ils remarquent, chacun de leur côté, l'apparition d'une étoile inconnue. "Née du sein de Dieu, elle avait fleuri pour dire aux hommes une vérité bénie, un secret de Dieu. Mais les hommes n'en avaient pas fait cas, car leurs âmes étaient plongées dans la boue. Ils ne levaient pas leurs regards vers Dieu et ne savaient pas lire les paroles qu'il trace - qu'il en soit éternellement béni - avec les astres de feu sur la voûte des cieux" explique plus tard le plus âgé des trois à la Vierge Marie (EMV 34). Ils partent à l'insu les uns des autres, mais se retrouvent tous près de la mer Morte, au terme d'un périple de 3.000 km environ chacun.

Le premier vient "des sources du Nil" (Nubie-Soudan). C'est le plus âgé. Il parle au nom de tous. Il offre "l'or qu'il convient à un roi de posséder". Son périple a couvert entre 2.000 et 3.000 kms. La même distance pour le retour. La tradition le nomme Melchior.

Le second vient de "l'Inde loin-

taine". C'est le plus jeune. Il offre "l'encens comme il convient à un Dieu". Son périple à couvert de 3.000 à 3.500 Kms. La tradition le nomme Gaspard.

Le dernier vient des "chaînes mongoïques". Il apporte "la myrrhe parce que ton Enfant Né, dit-il à la Vierge Marie, qui est Dieu, est aussi un Homme et dans sa chair et sa vie d'homme il connaîtra l'amertume et la loi inévitable de la mort". Son périple a couvert entre 3.000 et 4.000 Kms en dix mois environ. Il a dû couvrir un peu plus de 10 Kms par jour. La tradition le nomme Balthazar.

L'étoile disparaît au-dessus de Jérusalem, alors qu'ils campent près de la fontaine d'En Rogel (EMV 493). Cela les incite à aller voir Hérode. Leur déclaration trouble le roi paranoïaque, qui appelle en consultation les meilleurs scribes.

Trente ans plus tard, des témoins de cette époque rapportent à Jésus : "Nous fûmes appelés un jour (par Hérode) parce que trois Sages étaient venus pour demander où était Celui qui était né roi des hébreux" (EMV 464). Hillel, le grand Docteur d'Israël avait, lui-aussi, été consulté.

L'étoile réapparue les guide jusqu'à Bethléem. L'adoration a lieu dans une maison, selon l'Évangile et non dans une crèche selon la ferveur populaire. En dé-

posant l'or, l'encens et la myrrhe au pied du jeune Jésus âgé de neuf à douze mois, Balthazar prophétise : "Lui, ton Fils est le Sauveur, le Christ de Dieu et pour ce motif il devra, pour sauver la terre, prendre sur Lui le mal de la terre dont un des châtements est la mort. Cette résine (la myrrhe) est pour cette heure, pour que ses chairs saintes ne connaissent pas la pourriture de la corruption et conservent leur intégrité jusqu'à la résurrection. Qu'à cause de ces dons, Lui se souvienne de nous et sauve ses serviteurs en leur donnant son Royaume". L'or servira opportunément à la sainte famille pour sa fuite en Égypte à Matarea et sa réinstallation à Nazareth.

Avertis en songe qu'Hérode le Grand veut les contraindre à dénoncer le Messie, les mages, s'enfuient en passant par Engaddi où ils croisent Abraham le chef de la synagogue (EMV 390). Apprenant cela, Hérode, fou furieux, ordonne le massacre de tous les enfants de Bethléem âgé de moins de deux ans (EMV 73). Leur témoignage - bref - forme ce que Jésus appelle "l'Évangile de la Foi".

## Leurs noms et leurs aspects ?

Dans l'œuvre de Maria Valtorta les trois mages sont anonymes. Cependant, si on voulait nommer chacun selon les noms traditionnels (Melchior, Balthazar et Gaspard), on peut dire que :

Melchior, le plus âgé, est l'africain (Nubie-Soudan). Il est de peau très foncée. À peine descendu d'un chameau, il s'enveloppe tout entier dans un magnifique vêtement de soie blanche. Son front est ceint d'un cercle de métal précieux et il a, à la taille, une riche ceinture d'où pendent un poignard ou une épée dont la garde est ornée de gemmes. Son nom, Melchior, vient de Malkiyyah "l'Éternel est roi". Dans la tradition on le retrouve sous la forme Melchior ou Melkon (6ème siècle).



Gaspard, le plus jeune, vient de l'Inde. Il porte une chemise de soie bouffante qui sort d'un large et long pantalon serré aux pieds. Il est enveloppé dans un châle très fin, véritable jardin fleuri tant sont vives les couleurs dont il est orné tout entier. Sur la tête un turban retenu par une chaînette ornée de chatons de diamants. Son nom vient probablement de Gondopharès, nom d'un roi indo-parthe. Il est nommé Goudnaphar ou Goudnapharos en grec (3ème siècle) ; Gathaspa, Gathaspar, Gaspar au 6ème siècle ; et enfin Caspar au 8ème siècle.

Balthazar, le dernier, vient des "chaînes mongoïques" aux confins de la Perse. Il porte une étoffe rayée très belle où domine la couleur jaune. Cet habit est fait comme un long domino garni d'un capuchon et d'un cordon qui semblent faits tout d'une pièce en filigrane d'or tant ils sont ornés de broderie d'or.

Le nom de Balthasar, ou Balatususur en langue babylonienne (Mésopotamie, Assyrie) signifie "qu'il protège sa vie". On le rencontre sous de nombreuses orthographes : Beltchatsar, Beltschatsar, Belteshatsar, Belsatar, Beltassar, Baltassar, Belshassar. Dans la tradition il a évolué sous les formes : Bithisarea, Balthasar (6ème siècle) - Bautezar (Provençal).

Mais insistons sur le Mage noir : Balthazar, le roi mage qui offre la myrrhe (une résine utilisée comme baume anti-infectieux et qui symbolise l'humanité de Jésus) est traditionnellement représenté depuis le 15e siècle par les peintres européens comme un Africain.

Proposé par Dr. Youssouf. M  
(Source : Maria Valtorta)

Marchés de céréales :

# Relative stabilité des prix des céréales

La situation des marchés de céréales au cours de cette semaine est caractérisée au Niger par une relative stabilité de prix. En effet, les prix du mil, du maïs et du riz importé restent stables. Toutefois, celui du sorgho s'est tassé de 2% par rapport à la semaine passée. Cette évolution des prix des céréales peut s'expliquer d'un côté, par la régularité de l'offre face à la pression de la demande pour la reconstitution des stocks (commerçants et institutionnels) et de l'autre par l'amélioration de la disponibilité suite à l'arrivée des nouvelles récoltes (sorgho). Par rapport à la même semaine de l'année précédente (2017), les prix moyens des céréales présentent les variations ci-après : -14% pour le sorgho, -13% pour le mil, -6% pour le maïs et 4% pour le riz importé. Comparés à la moyenne des cinq dernières années (2013/2017) à la même période, les prix moyens de ces produits enregistrent les variations respectives de -9%, -8%, -6% et -2% pour le sorgho, le mil, le maïs et le riz importé.



## Le Mil

Le prix moyen du sac d'environ 100 Kg de mil reste stable en raison de la régularité de son offre sur les marchés face à une demande relativement constante.

Le prix moyen au niveau national du sac de cette céréale s'établit actuellement à 18 591 FCFA contre 18 641 FCFA précédemment.

Comparé à son niveau de l'année passée (2017) à la même période, le prix du sac de mil est en baisse de 13%. Ce prix est en baisse de 8% comparé à la moyenne quinquennale (2013/2017).

Au plan national, le prix le plus bas du sac est observé sur le marché de Matameye (15 000 FCFA) alors que le prix le plus élevé est relevé sur les marchés d'Arlit, d'Ingall, de Téra et de Tillabéry (22 000 FCFA).

A Niamey, le prix moyen du sac de 100 Kg de cette céréale affiche une légère baisse de 1% comparé à son niveau de la semaine antérieure. Le prix du sac de 100 Kg est de 21 000 FCFA à Wadata. Ce même sac s'obtient à 20 000 FCFA sur tous les autres marchés suivis de la capitale.

## Le Sorgho

S'agissant du sorgho, son prix moyen du sac d'environ 100 Kg fléchit de 2% par rapport à la semaine précédente à cause de l'amélioration de la disponibilité du produit sur les marchés.

Le prix moyen national du sac de cette céréale se situe actuellement à

17 256 FCFA contre 17 552 FCFA la semaine passée.

Par rapport à la même période de l'année passée (2017) et à la moyenne des cinq dernières années (2013/2017), le prix moyen national affiche des niveaux plus bas de 14% et 9% respectivement.

Au niveau national, les prix extrêmes du sac de sorgho sont relevés à Konni (10 000 FCFA) et à Arlit (22 000 FCFA).

Sur les marchés suivis de la capitale, le prix moyen du sac de 100 Kg de cette céréale affiche une légère baisse sensible de 6%. Ces prix varient entre 18 000 FCFA à Katoko et, 22 000 FCFA à Haro Banda et Wadata.

## Le Maïs

A l'instar du mil, le prix moyen du sac d'environ 100 Kg de maïs reste stable par rapport à son niveau de la semaine précédente en raison de la relative constance des niveaux de l'offre et de la demande du produit sur les marchés.

Le prix moyen du sac d'environ 100 Kg de maïs s'établit actuellement à 18 088 FCFA contre 18 140 FCFA précédemment.

Par rapport à son niveau de l'année passée (2017) et à son niveau de la moyenne quinquennale (2013/2017) à la même période le prix moyen actuel du sac de cette céréale affiche une baisse identique de 6%.

Au plan national, le prix planché du sac de maïs est relevé sur les mar-

chés de Kirtachi, Tanout, Dosso, Birni N'Gaoure (15 000 FCFA) alors que le prix plafond est relevé à Agadez et Ingall (25 000 FCFA).

Sur les marchés de la Communauté Urbaine de Niamey, les prix du sac de maïs sont en hausse de 10% par rapport à la semaine passée. Ces prix vont de 17 500 FCFA sur les marchés de Bonkaney et Haro Banda à 18 000 FCFA sur ceux de Katoko et Wadata.

## Le Riz

Le prix moyen du sac de 50 Kg de riz importé se stabilise à son niveau de la semaine dernière, en raison de la

constance des niveaux de son offre et de sa demande sur les marchés.

Le prix moyen national du sac de 50 Kg de cette céréale s'établit actuellement à 20 492 FCFA contre 20 450 FCFA précédemment.

Le prix moyen actuel du sac de 50 Kg de riz importé est en hausse de 4% par rapport à son niveau de l'année passée (2017), à la même période. Comparé à la moyenne quinquennale (2013/2017), le prix du sac est en baisse de 2%.

Au plan national, les prix du sac de 50 Kg de riz importé oscillent entre 18 000 FCFA sur le marché de Maradi et, 23 000 FCFA à N'Guigmi et Koundoumaoua.

A Niamey, les prix du sac de 50 Kg de riz importé sont en augmentation de 1% rapport à la semaine passée et se situent à 20 000 FCFA sur tous les quatre marchés suivis.

DM - Source : SIMA

**INVISIBLES LA SÉRIE CHOC DE CANAL+**

**A DECOUVRIR DES LE 29 OCTOBRE SUR CANAL+**

**LES BOUQUETS CANAL+**

CANALPLUS-AFRIQUE.COM

# Grande Imprimerie du Niger

RCCM-NI-NIA-584-NIF 11715/R

BP : 383 - Tél. : +227 20 73 30 91 - 96 86 33 33 Niamey-Niger



## POUR TOUS VOS TRAVAUX EN IMPRIMERIE

- Flyers
- Cartes de visite
- Dépliants - Plaquettes
- Brochures - Magazines
- Affiches
- Autocollant professionnel
- Etiquette adhésive
- Autocollant grand format
- Bâches
- Banderoles
- Blocs notes
- Calendriers
- Carnets de tickets
- Cartes de correspondance
- Cartes plastique - Tour de cou
- Badge
- Cartes postales
- Chemises à rabats
- Étiquette non adhésive perforée
- Enveloppes
- Lettres à en tête
- Liasse Carnet autocopiant
- Magnets
- Marque pages
- Menus
- Panneaux
- Panneaux immo
- Papier cadeau
- Papier journal
- Placard amalgame
- Plaque métal



L'Agence de Voyage, Hadj & Oumra

**Sabiloul Houda**



**Préparez déjà le Hadj 2019**

**L'Agence de voyage et de Pèlerinage Sabiloul Houda ouvre ses guichets pour vous, avec la possibilité de versement partiel pour le Hadj 2019**

- Avec - l'Agence de voyage et de pèlerinage Sabiloul Houda, vous avez la garantie d'effectuer votre pèlerinage à la Mecque dans des conditions très confortables, grâce à une équipe de professionnels expérimentés, efficaces, mise à votre disposition durant tout le séjour en terre-sainte.

- Nos tarifs prennent en compte : le prix du billet d'avion aller-retour Niamey-Medine-Niamey, le transport par bus, - Médine, - Mecque, l'hébergement à Médine et à la Mecque, la location des tentes à Mina et Arafat, l'encadrement, les documents de voyage

**Avec l'Agence de voyage et de pèlerinage Sabiloul Houda**

- Les pèlerins sont basés et logés sur un site-carrefour
- Les pèlerins ont des facilités dans l'accomplissement de tous les rites.
- Les pèlerins sont régulièrement encadrés par des guides pour visiter tous les différents lieux sacrés et historiques;

**A Médine, vous avez :**

La Grande Mosquée du Prophète SAW (Paix et Salut sur Lui)  
Les trois tombes : à savoir : La tombe du PSA, d'Aboubacar et d'Oumar Rawda (lieu de Prière du Prophète)  
La visite des tombes et des différents Sawab à Médine

**A la Mecque, vous avez les visites des lieux**

Hajar Aswad (Pierre noire de la Kaba)  
Makham Ibrahim (les empreintes du pied d'Ibrahim)  
La porte de la Kaaba (porte du pardon)  
Puits de Zamzam

**Vous avez des visites aussi sur :**

Le lieu de naissance du Prophète PSL  
Arafat avant le jour J  
Colline d'Ouhoudou

**Labaika Allahouma Labaik ! Labaika Lacharika Laka Labaik ! Innal Hamda Wa Ni'imata Lakawal Moulk Lacharika Lak !**

(Citation obligatoire pour chaque pèlerin) du début du pèlerinage jusqu'à la fin du Hadj.  
Donc chers frères et sœurs, faites bien l'effort de vous approprier la présente formule avant votre Hadj

B.P: Tél: +227 96 29 13 79 +227 95 86 33 33 - Nous sommes situés à l'immeuble GIN Quartier Terminus

**Sabiloul Houda vous souhaite un Hadj Mabroure !**